

# LA DÉPÊCHE

DU MIDI

TARN

AGENCE DU TARN - TÉL : 05 63 49 45 65 - redaction81@ladepeche.fr

## A 69 : bataille de com autour de l'enquête publique

Les opposants à l'autoroute entre Castres et Toulouse revendiquent « une déferlante » d'avis négatifs. « Une mascarade » pour ceux qui militent pour ce projet.

« La voie est libre », le collectif opposé à l'autoroute entre Castres et Toulouse, est connu pour ses bons coups de communication pour exprimer son désaccord au projet. Mais serait-il allé trop loin au point de peut-être se discréditer ? Dans un communiqué envoyé aux médias, les opposants se réjouissent « d'une déferlante d'avis négatifs » sur l'enquête publique relative aux autorisations environnementales dans le cadre de la construction de l'A69 lancée le 28 novembre jusqu'au 11 janvier, dernière étape avant les premiers coups de pelle. « Après seulement une semaine, le registre de l'Enquête publique environnementale croule sous les avis avec une avalanche d'arguments contre ce projet d'un autre âge, sur son inutilité, ses inconvénients et ses conséquences néfastes. Ce ne sont pas moins de 2000 avis qui ont d'ores et déjà été déposés sur la plateforme dédiée. Parmi les contributions, seules six sont favorables à l'autoroute. Cela correspond à l'opinion de l'immense majorité de celles et ceux que nous ne cessons de rencon-



Les pro-autoroute ne veulent plus laisser le champ libre de la communication aux opposants. / DDM illustration JMM

trer à Castres et sur l'ensemble du tracé », affirme le collectif. Sauf qu'en y regardant de plus près, ces avis ne sont pas majoritairement émis par des sud-tarnais concernés par le tracé.

### « Ils prennent les commissaires-enquêteurs pour des idiots »

La plupart des contributions sont signées de personnes habitant à l'autre bout de la France, en région parisienne, en Alsace ou encore en Bretagne. Et des centaines d'avis ne sont que des « copier-coller » laissant penser que les associations opposées à l'A69 ont activé leur réseau au niveau national pour participer à cette enquête publique. Certains évoquent même un site internet qui, en rentrant simplement son nom et son adresse mail, génère un message automatique sur la plateforme de l'enquête publique. « C'est une mascarade. Les opposants

prennent les commissaires-enquêteurs pour des idiots, réagit Guy Bousquet, le président de Via 81, association d'acteurs socio-économiques du territoire qui milite pour cette autoroute depuis des années. Ce sont des votes par procuration. Du militantisme de base. Un acte politique de personnes qui se moquent de l'avenir de notre territoire qu'ils ne connaissent pas et où ils ne vivent pas ». Via 81, qui rappelle que cette autoroute a été décidée « démocratiquement » après des années de concertation et débats.

Et si l'association restait pour l'instant en retrait, sans vouloir polémiquer après les différents coups de com et prises de position des opposants, elle a décidé de sortir du bois pour également mobiliser de son côté ses 2 000 adhérents à participer à cette enquête publique. « D'un point de vue environnemental, qui est l'objet principal de cette enquête publi-

que, cette autoroute est vertueuse » affirme Guy Bousquet reprenant les arguments du concessionnaire Atosca qui prévoit « plusieurs réalisations qui vont au-delà des exigences en matière de réglementation environnementales » comme les 200 ouvrages pour éviter le fractionnement du territoire traversé, les protections contre le bruit avec 8 km d'aménagements contre 3 km prévus dans la déclaration d'utilité publique (DUP), la création ou la restauration de plus de 50 hectares de zones humides, la plantation de 8 fois plus d'arbres que ceux arrachés, l'absence de péages physiques pour une circulation plus fluide, moins émettrice de CO<sub>2</sub>, l'économie de plus de 80 hectares de terres agricoles ou encore l'installation de 16 bornes de recharges et surtout « l'incitation à décarboner les déplacements avec des zones de co-voiturage et un tarif très attractif pour les voitures électriques ». Et Via 81 de rappeler pourquoi elle se bat depuis 15 ans pour ce projet plébiscité par « 80 % de Tarnais » dans un sondage Ifop en 2016. « Cela va apporter du dynamisme économique, de l'attractivité et de la démographie », affirme Guy Bousquet prenant l'exemple du développement de l'ouest du Tarn avec l'A68.

Ce coup de com de « La voie est libre » a donc réveillé les pro autoroute. Les élus sud-tarnais et les chambres consulaires ont en effet également décidé de mobiliser la population et leurs troupes. Br. M.

Toutes les informations pour participer à l'enquête publique sont sur le site internet [www.registre-numerique.fr/ep-liaison-autoroutiere-castres-toulouse](http://www.registre-numerique.fr/ep-liaison-autoroutiere-castres-toulouse).